

Leçon 5 : Unité dans l'Église primitive

Introduction

En lien avec notre étude sur l'unité en Christ, nous nous intéresserons cette semaine au livre des **Actes**. Après quelques généralités et considérations sur la place de l'unité dans le livre, nous nous concentrerons sur le récit de l'effusion de l'Esprit saint lors de la Pentecôte.

1. Généralités & Place de l'unité

Le livre des Actes (qui couvre la période décisive de la naissance et des débuts de l'Église chrétienne) est la suite et le prolongement de l'Évangile selon Luc. Les dédicaces (Ac 1.1 renvoie à Lc 1.1-4) précisent **le projet de l'auteur** : les événements qu'il relate ont pour but d'**instruire**, de **conforter**, d'**édifier** et de **fortifier** le lecteur dans sa foi. Il n'expose donc pas une chronique historique neutre et exhaustive mais une **histoire significative** (une sélection d'événements ciblés et chargés de sens) lue à travers les lunettes de la foi. Une lecture en continu nous permet de suivre le fil de la pensée de l'auteur, qui montre comment se sont réalisées la promesse et la mission contenues en **Ac 1.8** : « **Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.** ». Les sommaires (brefs passages récapitulatifs – voir 6.7 ; 9.31 ; 12.24 ; 16.5 ; 28.30-31) qui structurent le livre témoignent de **la progression irrésistible de la Bonne Nouvelle**, grâce à la puissance du Saint Esprit qui anime les témoins du Christ, de Jérusalem jusqu'à Rome, capitale d'un Empire universel. Sortie de son cocon juif (l'ouverture aux païens est une véritable **révolution** !), l'Église chrétienne est, elle aussi, devenue universelle. Les derniers mots du livre sont une porte ouverte sur la suite de la grande aventure chrétienne.

Tout au long des Actes, des communautés fleurissent partout, sur le passage de la Parole, aussi diverses que différentes (à mesure que nous avançons dans le récit, la diversité augmente) : diversité géographique, ethnique, culturelle, sociale, religieuse,... sans oublier la diversité psychologique (chaque être humain est différent).

Une unité sous tension : l'unité de l'Église a été un **défi** dès le début son histoire et n'a cessé de l'être depuis (rien de nouveau sous le soleil !). En raison même de son étonnante diversité, les facteurs de tensions, dissensions, divisions sont multiples, par exemple : rivalités d'intérêts (6.1-2), étroitesse d'esprit (11.1-3), poids de la tradition (15.1-2, 5), divergences de points de vue (15.37-39),... L'auteur des Actes prend soin de montrer comment tout cela a été surmonté (6.3-7 ; 11.4, 18-19 ; 15.30-36 ; 15.40-41) et comment l'Évangile a pu poursuivre sa course, et l'Église, sa croissance. Fidèle à son projet et soucieux d'édification, Luc passe peut-être trop vite sur certaines difficultés liées à la diversité (les épîtres de Paul donnent parfois un autre son de cloche – voir par exemple Galates).

Unis dans la diversité : les Actes font état d'une unité qui valorise et assume une diversité transcendée par la **communion spirituelle** (la foi commune en Jésus-Christ ressuscité et en son Évangile) **et fraternelle** (« aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » Jn 13.34-35). En définitive, ce livre nous fait (re)découvrir que **l'unité s'inscrit obligatoirement dans la diversité**. (L'Assemblée de Jérusalem – Ac 15 – est un exemple remarquable de sauvegarde de l'unité dans la diversité, dans un esprit de tolérance, d'ouverture et de respect).

Parlons-en

► Partage tes réflexions sur les éléments développés ci-dessus et essaie de les transposer à la situation actuelle de l'Église (pas seulement adventiste mais aussi universelle).

2. La Pentecôte

Actes 2.1-13 : « ¹Lorsque arriva le jour de la Pentecôte, ils se trouvaient réunis tous ensemble. ²Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. ³Des langues leur apparurent, qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres ; il s'en posa sur chacun d'eux. ⁴Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'énoncer.

⁵Or des Juifs pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel résidaient à Jérusalem. ⁶Au bruit qui se produisit, la multitude accourut et fut bouleversée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. ⁷Étonnés, stupéfaits, ils disaient : Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? ⁸Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? ⁹Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d'Asie, ¹⁰de Phrygie, de Pamphylie, d'Égypte, de Lybie cyrénaïque, citoyens romains, ¹¹Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons dire dans notre langue les œuvres grandioses (les merveilles) de Dieu ! ¹²Tous étaient stupéfaits et perplexes ; ils se disaient les uns aux autres : Qu'est-ce que cela veut dire ? ¹³Mais d'autres se moquaient en disant : Ils sont plein de vin doux ! »

Parlons-en

► Comment comprends-tu ce récit (qu'est-ce qui te paraît le plus important, sur quoi te focalises-tu) ? Quel sens a-t-il pour l'Église d'aujourd'hui et pour toi en particulier (en quoi te sens-tu concerné(e), impliqué(e)) ? Que te dit-il en termes d'unité et de diversité ?

La Pentecôte : était l'une des grandes fêtes juives, appelée 'fête de la moisson' ou 'fête des semaines' (voir Ex 23.16, Lv 23.15-22, Dt 16.9-12). En grec, elle prit le nom de *Pentekoste* (grec = 50^e), car elle se célébrait le 50^e jour après la Pâque. Plus tard, cette fête devint aussi une commémoration du don de la Loi au Sinaï. Il n'est donc pas surprenant de retrouver des Juifs pieux de toutes les nations à Jérusalem en ce jour de la Pentecôte. Pour les chrétiens, la Pentecôte devient la célébration du don de l'Esprit saint.

♦ « ils se trouvaient **réunis tous ensemble...** » (v.1) : il s'agit au moins des apôtres, mais plus vraisemblablement d'un groupe plus large de disciples et proches de Jésus (voir 1.12-14, 1.15ss) qui restaient ensemble et priaient ensemble.

♦ Un bruit comme un **vent** violent... des langues comme de **feu** (v.2-3) : vent et feu sont des images connues de l'AT dans les scènes de théophanie où Dieu se manifeste (buisson ardent, mont Sinaï,...). Inutile de spéculer sur les détails de la scène : Luc ne précise pas les modalités mais se concentre sur ce qui importe réellement : les résultats ! (voir plus loin)

♦ « Il s'en posa sur **chacun d'eux** » (v.3) : pas d'exclusion ! => « ils furent **tous remplis d'Esprit saint** » (v.4) !

♦ **L'Esprit saint** : Luc met en parallèle la mission de Jésus et celle de l'Église :

- Évangile selon Luc : c'est avec la puissance de l'Esprit saint dont il est rempli (3.22 ; 4.1, 14, 18 ;...) que Jésus accomplit sa mission (annoncée et résumée en Lc 4.18-19).
- Actes : c'est avec la puissance de l'Esprit saint dont ils sont remplis que les apôtres et les disciples poursuivent l'œuvre de Jésus et accomplissent la mission qu'il leur a confiée (Ac 1.8, voir aussi Mt 28.19-20)

Le mot *pneuma* (Esprit) revient 62 fois dans les Actes, plus que dans aucun autre livre du NT, si bien que certains n'hésitent pas à renommer ce livre 'les Actes de l'Esprit saint'. Ces nombreuses références à l'Esprit montrent l'importance que l'auteur lui accorde : l'Esprit impulse et conduit la mission, aide aux choix décisifs, provoque sans cesse l'ouverture (d'esprit et vers les autres), la créativité et la fécondité (on innove, trouve de nouvelles solutions),... Mais au fond, cet Esprit de la Pentecôte n'est-il pas le même Esprit qui accompagne l'humanité, l'anime et veille sur elle depuis toujours, qui l'aide à naître (Gn 1.1-2 : « ...le souffle [ou esprit = hébreu *ruah*] de Dieu couvrait au-dessus des eaux. ») ou à renaître (Jn 3.3-7), à grandir, à s'épanouir, à s'accomplir ?

Parlons-en

► Comment comprends-tu l'importance que Luc accorde à l'Esprit saint ? Ressens-tu, vois-tu son action dans ta vie et dans ton église (aussi en matière d'ouverture et de créativité) ? Comment décrirais-tu cela ? Une expérience à partager ?

♦ **Des Juifs pieux de toutes les nations** qui sont sous le ciel (v.5 + 9-11) : l'énumération aux versets 9-11 symbolise l'universalité et préfigure déjà en quelque sorte la réalisation de Ac 1.8.

⇒ **Résultats :**

- ◆ Les gens sont bouleversés, étonnés, stupéfaits, perplexes parce que **chacun d'eux** (pas d'exclusion !) **entend** les disciples lui **parler** dans sa **propre langue**, sa **langue maternelle** (N.B. : répété 3 fois : v.6, 8, 11). Et qu'entendent-ils ? **Les œuvres grandioses (merveilles) de Dieu !**
- ◆ **D'autres se moquaient** (v.13) : tout le monde assiste à la même chose, mais tout le monde ne réagit pas de la même manière. C'est ainsi ! Ces moqueries en annoncent d'autres...

Parlons-en

- ▶ « Chacun entend dans sa langue maternelle les œuvres grandioses de Dieu » : voilà le miracle de la Pentecôte ! Comment interprètes-tu cela, qu'est-ce que cela signifie ?
- ▶ Et pourtant, certains se moquent... : comment est-ce possible ?

Ce don des langues est nécessaire et utile (rien à voir avec une glossolie fantaisiste) : il rend la **communication** (et le **dialogue**) possible et rend la Parole / la Bonne Nouvelle **compréhensible** pour l'autre (quel qu'il soit : « chacun d'eux »). N.B. : le langage de l'Esprit parle à l'intimité de la personne, à ce qu'elle est intrinsèquement (« **langue maternelle** » v.8). Ce don des langues est la capacité (mais aussi le désir) de **rejoindre l'autre** dans la langue ou le langage où il se trouve, qu'il parle et comprend.

Ce don des langues permet de proclamer et d'entendre « **les œuvres grandioses (ou les merveilles) de Dieu** » (v.11) : cette précision me semble essentielle !

Parlons-en

- ▶ Rendre la Parole audible, compréhensible à l'autre, **rejoindre l'autre** dans la langue ou le langage qu'il parle et comprend : qu'est-ce que cela suppose et implique ? Est-ce facile/difficile ? Comment cela se passe-t-il dans ton église/ta communauté (par exemple, quand on comprend les choses différemment) ?
- ▶ Proclamer et entendre « **les œuvres grandioses (ou les merveilles) de Dieu** » (v.11) : de quoi notre témoignage est-il fait ? Que proclamons-nous ? L'Évangile, la Bonne Nouvelle, les merveilles de Dieu, ou autre chose ?

3. De Babel à la Pentecôte

Cet épisode de la Pentecôte est souvent mis en parallèle avec celui de **Babel** (Gn 11.1-9 – que nous avons étudié dans la leçon 1). À juste titre. Mis face à face, ces deux récits présentent des parallèles évidents mais des effets inverses, opposés. On pourrait dire que la réponse ultime au drame de Babel, c'est la Pentecôte.

Parlons-en

- ▶ Mets les 2 récits en parallèles et vois ce qui les distingue et oppose. En quoi la Pentecôte serait-elle une réponse à Babel ?

En complément de tout ce qui a été développé dans la leçon 1 (n'hésite pas à la relire), il importe de situer Babel dans son contexte (Gn 9-12). Voici un bref résumé du contexte : après le terrible épisode du déluge, Noé et sa famille sont appelés à construire un nouveau monde placé sous le signe (arc dans la nuée) de l'alliance et de jouissant de la bénédiction divine (voir Gn 9.1-13). « **Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham, Japhet... C'est à partir d'eux qu'on se dispersa sur toute la terre.** » (9.18-19). Viennent ensuite (Gn 10 et 11) les généalogies des 3 fils, en particulier celle de Sem (« nom » en hébreu) qui conduit à Abraham (Gn 12). Or ces généalogies soulignent la **diversité** des peuples issus des fils de Noé et l'importance de chaque individu (listes de noms). Garantie de cette diversité : la **dispersion** voulue par Dieu, avec son foisonnement de peuples, de cultures et de langues (voir Gn 10.5, 20, 31-32). **C'est dans ce monde arc-en-ciel voulu et béni par Dieu que surgit Babel.** Babel vient briser l'harmonie du texte et court-circuiter le projet arc-en-ciel de Dieu pour l'humanité. Babel ne veut pas de la dispersion (Gn 11.4 est clair !), ne veut pas de la diversité. Babel ressemble à une vaste entreprise totalitaire fondée non pas sur l'unité mais sur l'uniformité (parole unique, pensée unique, action unique). D'où l'intervention (le sauvetage) de Dieu...

La Pentecôte apparaît comme l'antidote de Babel ! L'Esprit de la Pentecôte contribue à la réalisation du projet arc-en-ciel de Dieu (il n'impose pas une langue unique ; la diversité de langues est préservée). Lorsque l'Esprit saint est à l'œuvre, les humains deviennent capables de se comprendre et de s'entendre. La confusion se transforme en communion. L'Esprit rend la véritable unité possible, c'est-à-dire la communion de cœur, l'harmonie et la paix qui résulte d'une telle communion respectueuse de la diversité.

Esprit de Babel ou Esprit de la Pentecôte ? La différence paraît évidente et le choix aussi. Et pourtant... La tentation peut exister de vouloir introduire l'esprit de Babel dans l'église. À quoi ressemblerait donc une église 'babelisée' ?

- Une église plus préoccupée d'elle-même et de sa réputation que de proclamer les merveilles de Dieu (d'annoncer la Bonne Nouvelle)...
- Une église plus préoccupée de religion (bâtir une tour pour atteindre le ciel) que de spiritualité (laisser le ciel descendre en nous)...
- Une église qui confondrait unité et uniformité... Freud accusait les religions de rassembler « les hommes en foules uniformisées » => c'est peut-être une tentation très humaine et religieuse (c'est l'esprit de Babel) mais ce n'est en aucun cas la volonté de Dieu.
- Une église qui imposerait une parole unique, une pensée unique, une action unique, soit une seule manière de lire et de dire la Bible, une seule manière de vivre sa foi...
- Une église qui musèlerait la Parole de Dieu au lieu de lui permettre de s'exprimer en toute liberté...
- Au final, une église qui empêcherait l'Esprit saint de souffler où il veut...

Parlons-en

- ▶ Esprit de Babel ou Esprit de la Pentecôte : la différence et le choix te paraissent-ils toujours évidents ? Comment éviter la confusion ?
- ▶ Comment préserver l'Église de l'esprit de Babel ?